

## De la danse contemporaine dans un club de striptease...

La 2e Porte à Gauche

L'art peut-il « travestir » l'espace d'un club de striptease, lieu de danses érotiques emblématique de la culture nord-américaine? C'est la question qu'ont posé les membres de La 2e Porte à Gauche<sup>1</sup>, un groupe d'artistes montréalais qui tente par ses propositions chorégraphiques, de décroquer la danse contemporaine en la confrontant à des environnements singuliers (vitrines, parcs, appartements, discothèque...).

### Une danse pour 10 \$

Plus qu'une tradition, le « bar de danseuses nues » est une véritable institution à Montréal. Nombreux, ils proposent en effet à leur clientèle non seulement un spectacle de danses érotiques, mais surtout les légendaires « Danse à 10 » qui consistent en une danse privée pour 10 \$ avec droit de caresser le corps de la danseuse. Outre une activité pour adultes en soif de nudité ou en mal d'affection, la sortie dans un de ces bars est devenue un incontournable pour les enterrements de vie de garçon ou encore pour les groupes de touristes qui désirent pousser plus loin leur visite culturelle...

À l'heure où la relation artiste/spectateur en danse contemporaine est sans cesse bousculée, La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche a eu le fantasme d'investir ce lieu socialement connoté et politiquement incorrect pour interroger cette dualité. Huit créateurs québécois<sup>2</sup> ont donc été invités à créer non seulement un numéro pour la scène principale mais également une proposition destinée à être vue en cabine par un spectateur à la fois pour la somme de 10\$. Cette fameuse « danse contact »<sup>3</sup> qui offre au client la possibilité d'une expérience tactile permettait de jouer la carte de l'esthétique relationnelle à travers la représentation privée d'une chorégraphie dans un espace exigu. De là est né *Danse à 10*<sup>4</sup>, une œuvre complexe et ambiguë qui explore l'expérience de la proximité et la relation qui s'établit avec l'espace scénique (un théâtre, la rue, un club de striptease, une cabine...).

---

1 Collectif québécois composé de Rachel Billet, Marie Béland, Catherine Gaudet, Frédérick Gravel et Katya Montaignac ([www.la2eporteagauche.ca](http://www.la2eporteagauche.ca))

2 Marie Béland, Nicolas Cantin, Mélanie Demers, Stéphane Gladyszewski, Frédérick Gravel, Benoit Lachambre, Manon Oigny et Jérémie Niel.

3 Ce faux ami désigne, au Québec, une danse lascive tactile...

4 *Danse à 10* a été présenté au Kingdom Gentleman's Club, au coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine de Montréal, en co-production avec l'Agora de la danse du 18 septembre au 11 octobre 2011.

## **L'intimité d'une rencontre**

Se dénuder dans son rôle d'artiste, de concepteur ou de spectateur, c'est avant tout assumer le parti pris d'un regard esthétique sur le corps et l'art comme objet de représentation. Sans paillettes, ni accessoires, ni maquillage, le corps de la danseuse contemporaine semble en effet s'exposer (et s'imposer) tout autrement que dans la tentative d'une séduction. Le corps dansant est alors amené à définir ses propres règles du jeu en déterminant les limites entre sa « sphère privée » et l'espace de représentation, soit le degré d'intimité qu'il dévoilera (ou pas) dans sa performance.